

Paris, le 17 septembre 2013

## Enquête exclusive France/EMEA/Amériques/Asie **Les particuliers plus optimistes et prêts à investir avec un plus grand niveau de risque**

**Natixis Global Asset Management publie aujourd'hui les résultats d'une étude menée auprès d'investisseurs particuliers\* au niveau mondial.** Réalisée auprès d'un panel de 5 650 investisseurs, l'étude couvre 14 pays d'Asie, d'Europe (France, Allemagne, Italie, Espagne, Suisse), des Amériques et du Moyen-Orient, sur la période de juin à juillet 2013.

**Les investisseurs particuliers semblent avoir modéré leur appréhension du risque afin de soutenir leurs objectifs financiers à long terme.**

À l'échelle mondiale, les investisseurs particuliers montrent des signes d'optimisme : malgré un moral fortement entamé par la volatilité des marchés, **44 % des particuliers se déclarent prêts à prendre plus de risque dans leur portefeuille** contre 33 % en 2012. On note cependant des disparités régionales : les européens (hors UK), restent les plus frileux avec 37 % seulement d'avis positifs, viennent ensuite les US avec 43 %, puis l'Asie avec 49 %, tandis que ceux du Moyen-Orient sont les plus dynamiques avec 57 % d'investisseurs prêts à reprendre du risque.

Cela crée donc un optimisme accru pour l'avenir. « *Mais il s'agit d'un optimisme par défaut, tempère Christophe Point, directeur commercial de Natixis Global AM France. Un fait flagrant : sur ces douze derniers mois, davantage d'investisseurs sont prêts à accepter des pertes sur les marchés lors des périodes volatiles.* » En effet, en 2013, 43 % des investisseurs sondés considèrent la stabilité lors des périodes volatiles comme critère le plus important pour leurs investissements, contre 57 % en 2012, soit une baisse de 14 points.

**L'étude met en évidence des objectifs de placement parfois contradictoires chez les investisseurs.** Sept sur dix avouent hésiter entre le rendement et la préservation du capital. « *Ce paradoxe est illustré quand on les interroge sur leurs objectifs de placement : plus de la moitié (57 %) déclare que la valorisation du patrimoine constitue une priorité par rapport à la préservation du capital mais ils sont 80 % à privilégier la sécurité au détriment de la performance* », souligne Christophe Point. En effet, la plupart des investisseurs (75 %) déclare toutefois accorder plus d'importance à la prévisibilité et à la stabilité des retours sur investissement. Cependant, l'étude démontre qu'ils ne comptent plus sur les stratégies classiques pour y parvenir.

\* Patrimoine supérieur ou égal à 200 000 dollars d'actifs (soit plus de 150 000 euros)

Il ressort de l'étude que **71 % des investisseurs considèrent qu'une stratégie classique (actions et obligations) en matière d'allocation du portefeuille n'est pas à même de leur procurer des retours sur investissement optimaux**, ni de leur permettre de maîtriser le risque sur les marchés actuels. **Les investisseurs recherchent la croissance et demandent de plus en plus à accéder à des placements qui ne sont pas corrélés** : plus des deux tiers (68 %) manifestent un intérêt pour les produits qui ne sont pas indexés sur la performance des marchés au sens large.

Cependant sur le plan mondial, les connaissances financières des investisseurs particuliers sont faibles : seul **un investisseur privé sur cinq dit avoir une grande connaissance des placements**, contre 40 % (2 sur 5) qui avouent n'avoir qu'une connaissance limitée ou nulle du risque inhérent à leur portefeuille. Même s'ils sont conscients de devoir prendre plus de risque, diversifier leur portefeuille (50 % déclarent en être convaincus) et examiner des moyens nouveaux pour atteindre leurs objectifs, les investisseurs déclarent manquer de conseils pour « sauter le pas ». En effet, **85 % des particuliers interrogés disent avoir besoin d'en apprendre davantage sur les placements ou stratégies décorrélés** avant d'y investir et ils sont 65 % à déclarer pouvoir envisager de le faire si leur conseiller leur recommandait. Cependant même si la plupart d'entre eux en ont déjà discuté avec leur conseiller (68 %) au niveau mondial, on note une disparité flagrante entre le Moyen-Orient où ce chiffre atteint 87 %, et l'Europe qui ne dépasse pas les 61 % (avec 59% en ce qui concerne les Français).

Malgré ces interrogations concernant la performance des stratégies traditionnelles, et l'attrait manifeste pour les stratégies dites alternatives, l'enquête démontre que les perspectives d'investissement des sondés sont stables pour 2014 : **62 % des particuliers prévoient de maintenir leur allocation l'année prochaine**. Ils privilégieraient même les actifs défensifs tels que l'or (29 % prévoient de l'augmenter), l'immobilier (28 %) et de la trésorerie liquide (20 %). *« Cette inertie peut s'expliquer par les incertitudes persistantes concernant la situation économique au niveau mondial, et particulièrement les finances publiques, dans chaque pays »,* explique Christophe Point. L'étude démontre que 94 % des investisseurs américains restent préoccupés par ce sujet, ce chiffre retombant néanmoins à 85 % pour les européens.

*« Nous militons pour la construction de portefeuilles durables, dont la 1<sup>ère</sup> étape est l'évaluation de la tolérance de l'investisseur à la volatilité des marchés ainsi que de ses objectifs d'investissement de long terme. »* conclut Christophe Point. *« Il est important de se focaliser en 1<sup>er</sup> lieu sur ce qui compte vraiment – le niveau de risque global dans un portefeuille. Si l'on applique cette stratégie, la structure du portefeuille pourrait combiner un mélange cœur d'actions, obligations et investissements décorrélés des marchés. »*

## Méthodologie

Commandée par le centre de recherche « Durable Portfolio Construction » de Natixis Global Asset Management, cette étude a été réalisée par Core Data Research (société londonienne de recherche financière), à l'échelle mondiale, auprès de 5 650 investisseurs particuliers dans 14 pays d'Asie, d'Europe, des Amériques et du Moyen-Orient. 500 investisseurs particuliers français ont pris part au sondage. L'étude cible principalement les investisseurs actifs, et le patrimoine net investissable des Français sondés atteint en moyenne € 621 400. Le sondage en ligne a été effectué en juin et juillet 2013. L'intégralité du rapport est consultable via le lien suivant : [www.ngam.natixis.com/pressroom](http://www.ngam.natixis.com/pressroom). Plus d'information sur : [www.durableportfolios.com](http://www.durableportfolios.com).

**Contacts presse :**

**NATIXIS**

Andrea Pucnik  
Tél. +33 (0)1 58 32 01 03  
andrea.pucnik@natixis.com

**Natixis Global Asset Management**

Fanny Galène Biard  
Tél. +33 (0)1 78 40 84 54  
fanny.galene@am.natixis.com

***À propos de Natixis Global Asset Management***

*Natixis Global Asset Management figure parmi les quinze premiers asset managers mondiaux en termes d'encours sous gestion. Ses sociétés de gestion affiliées offrent des produits de placement conçus pour accroître et protéger le patrimoine et le capital retraite d'une clientèle d'investisseurs institutionnels et de particuliers.*

*Son réseau de distribution propre lui permet d'offrir les produits de ses filiales à travers le monde. Natixis Global Asset Management met en commun les compétences d'un ensemble de sociétés de gestion spécialisées en Europe, aux États-Unis et en Asie pour offrir une large gamme de stratégies de placements en actions, obligations et gestion alternative.*

*Natixis Global Asset Management, dont le siège est situé à Paris et à Boston, totalisait un encours sous gestion de 602,5 milliards d'euros au 30 juin 2013 (Natixis Global Asset Management est une filiale de Natixis).*